

entre les premières intonations et les dernières reprises du chœur, qui semblent embrasser l'étendue du ciel. Les chefs de l'assemblée céleste proclament les grandeurs divines, le chœur les répète successivement, avec un *crescendo* qui nous donne une idée de l'immensité céleste. L'effet est merveilleux et se reproduit aussi dans l'*Agnus Dei*, mais avec une variété qui lui donne un caractère particulier de douceur, et fait admirer les ressources du compositeur.

Nous aurions maintenant à faire quelques considérations générales sur l'ensemble de l'œuvre, mais nous préférons les donner comme préambule à la nouvelle messe de M. Gounod, où nous retrouverons les mêmes qualités, avec une richesse d'expression qui semble révéler une conception inépuisable des ressources de la musique religieuse.

918720^c
234